

Tricouti Quatre années d'activités à la pointe de la mode

La réelle augmentation des couturières sans emploi donne des ailes à Tricouti. L'atelier de créations et formation pour chômeuses et chômeurs, qui fête cette année son quatrième anniversaire, adopte le profil du travail soigné. Une septantaine de modèles, tirés de la nouvelle collection Tricouti printemps-été font d'ores et déjà partie des deux prochains défilés de mode, adultes et enfants, qui se dérouleront le 7 juin à 16 heures au Louverain, Les Geneveys-sur-Coffrane, et le 18 juin à 15 heures au home l'Escale à La Chaux-de-Fonds.

Christiane Meroni

Les modèles de la nouvelle collection Tricouti printemps-été, se déclinent couleurs soleil couchant. Mais la gamme des teintes orangées, en perpétuelle rivalité avec la tendresse des bruns sable, s'incline avec respect devant la finesse du mauve, l'ardeur d'un violet soutenu ou la douceur du bleu de quelques lointaines mers du sud.

Les septante modèles qui défilèrent les 7 et 18 juin prochains, au Louverain puis à La Chaux-de-Fonds, sont uniques, sympas et bon marché. D'autant qu'ils ont tous été réalisés dans un tissu coton, coton/viscose, soie asiatique et africaine. Deux défilés simples et sans prétentions et dont le mérite revient entièrement aux couturières de l'atelier de créations et formation pour chômeuses.

Quatre ans d'activités

L'atelier Tricouti a vu le jour en février 1994. Créé dans le cadre de la loi sur le chômage, il était destiné à offrir une activité aux chômeuses en fin de droit, leur apportant aussi un soutien dans les recherches d'emploi. Mais l'idée de départ fut très vite dépassée par la réalité.

A l'époque, la structure de l'atelier ne permettait d'engager que des personnes en mesure de crise pendant 6 mois, ou d'autres, en voie de réinsertion professionnelle. Mais très vite un poste de responsable d'atelier à temps complet doit venir renforcer l'atelier.



La nouvelle collection printemps-été de l'atelier Tricouti vient de sortir. photo Galley

La demande de participation augmente sans cesse. Dès le printemps 1995, l'atelier ne peut répondre qu'aux besoins les plus urgents. Il occupe désormais entre 12 et 18 personnes.

Entre les défilés de mode pour enfants, la confection des costumes de carnaval, les stands et les manifestations diverses, Tricouti, qui profite d'un important reflet média-

tique, se sent revalorisé. Bien que les participantes soient de plus en plus jeunes, Tricouti continue d'accueillir des personnes proches de la retraite. L'atelier les aide à vivre la transition chômage-retraite d'une manière instructive.

L'atelier déménage rue du Nord 49, le 1er avril 1996. L'élan est donné. Des cours sont mis en place en fonction des besoins.

Une nouvelle loi sur le chômage vient d'entrer en vigueur. A l'intérieur d'un délai cadre de deux ans, tous les chômeurs doivent suivre un programme d'occupation de six mois. Ce dernier peut se présenter sous forme de cours, de stages ou de travail d'occupation. Un changement qui concerne directement Tricouti. L'atelier n'arrive quasi plus à répondre à la demande, et ce, malgré le fait que la femme qui suit son programme d'occupation doit cotiser à la caisse de chômage et, dans la plupart des cas, payer encore les frais de crèche pour ses enfants.

Nouveaux objectifs

Tricouti accueille de plus en plus de jeunes couturières diplômées en premier emploi, pour les former aux réalités d'un atelier. Bien qu'elles lui apportent toutes quelque chose, l'atelier les encourage à exploiter leur potentiel et surtout, à ne pas abandonner l'idée que l'à peu près est l'ennemi du mieux.

Des cours fréquents et réguliers sont mis sur pied. Ils concernent plus spécialement les techniques de recherche

d'emploi. Les débats sur la mobilité professionnelle sont courants. Des intervenants extérieurs forment les chômeuses à la couture ou à tout ce qui est en relation avec elle. Une base commune et indispensable est apportée d'une façon régulière. Elle est constituée de compléments d'information, voire de formation, selon la demande du groupe ou individuellement.

Personne n'entre à Tricouti sans un mini-entretien d'embauche, et nul n'en ressort sans posséder les connaissances nécessaires à l'élaboration du curriculum vitae simple.

L'atelier se porte... trop bien. Mais comme il est parti pour redonner une formation complète à toutes celles qui en ont été privées, Tricouti offre un poste à 50% à une couturière, animatrice, enseignante, assistante sociale, somme toute, une personne aussi sérieuse que polyvalente.

CHM

Tricouti, rue du Nord 49, tél. (032 968 02 74). L'atelier est ouvert du lundi au vendredi de 8 à 12 h et de 13 h à 17 h